



Parc national
du Mercantour



Gripeto raconte...



Opération
Bouquetin

OPÉRATION BOUQUETIN

Le bouc aux yeux d'or

2

Directrice de la publication : Aline Comeau - **Coordination :** Marion Bensa - **Comité de rédaction :** Marion Bensa, François Breton, Rudy Gnagni, Grégory Guillen, Benoît Labigand, Raphaël Lurion, Elena Maselli - **Illustrations de la mascotte :** Bernard Nicolas - **Maquette :** Elsa Bertrand - **Photo de couverture :** Bouquetin © P.Pierini
Imprimerie : Groupe Perfectmix - Photoffset - **Tirage :** 4000 exemplaires imprimés avec des encres à base végétale et sur du papier PEFC. - **Dépôt légal :** Mars 2023 - **ISSN** 2551-511X - **Pour nous écrire :** contact@mercantour-parcnational.fr



Un sauvetage in extremis !

En te promenant en montagne, tu as sûrement déjà observé un bouquetin des Alpes. Quelle chance, car il a failli disparaître et ne vit nulle part ailleurs dans le monde ! En 2021, on comptait 57 000 individus répartis sur l'ensemble de l'arc alpin, de la France à la Slovénie, mais seulement 1 800 dans le Mercantour. Le bouc aux yeux d'or a été sauvé de justesse, voici son histoire.

Le bouquetin des Alpes (Capra ibex) aime avant tout vivre dans les rochers et les falaises.



© L.Martin-Dhermont / PnM

Dans les grottes



© J.M. Geneste / Centre national de Préhistoire
Ministère de la Culture

Le bouquetin a fasciné les hommes depuis la nuit des temps ; ils le tuaient pour sa viande, ses cornes et ses supposés pouvoirs magiques. À la Préhistoire, ils le dessinent dans les grottes comme celle de Chauvet.

3



© Parco Nazionale Gran Paradiso

Dès l'apparition des armes à feu, la chasse du bouquetin devient si facile que les hommes l'exterminent en seulement quelques années. Au début du XIX^{ème} siècle, il ne restait alors qu'une petite centaine d'individus dans le massif du Grand Paradis en Italie. Le Roi Victor-Emmanuel II décide alors de les protéger pour en faire sa réserve de chasse. À partir de cette toute petite population, les bouquetins ont pu être sauvés.

La reconquête des Alpes

Les premiers fondateurs

En Italie, dès 1920, le Roi Victor-Emmanuel III fait réintroduire des bouquetins dans la réserve de l'Argentera, frontalière des vallées de la Roya et de la Vésubie. Seuls moins de 10 individus survivront et se reproduiront pour coloniser le massif.

A partir de 1950, les descendants de ces fondateurs visitent le Mercantour, tout d'abord l'été puis peu à peu l'hiver. La population Argentera - Mercantour ne cesse alors de s'accroître jusqu'à compter 400 individus hivernant côté français.



© R. Valarcher





Action !

Dès sa création, le Parc national du Mercantour poursuit cette mission et favorise ainsi le retour du cornu sur tout son territoire. Entre 1987 et 1995, ses agents capturent 68 bouquetins dans le massif de l'Argentera et en Vanoise pour les relâcher dans le nord-ouest du Parc (hautes vallées du Var, du Verdon et de l'Ubaye).

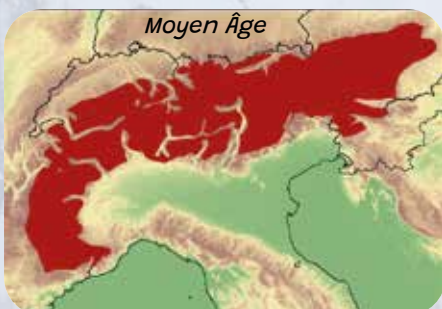


Première réintroduction de bouquetin



À petits pas...

Aujourd'hui, les bouquetins repeuplent toutes les vallées du Mercantour en colonisant leurs anciens territoires. Certains migrent par les crêtes au cours des saisons et rencontrent leurs voisins. Bientôt, ils ne formeront plus qu'une seule et même population.



Moyen Âge



Fin du XIX^e siècle



Aujourd'hui

Répartition du bouquetin dans les Alpes

Source : A.Brambilla, PNGP

Sous haute surveillance

6



Issus de réintroductions, les bouquetins du Mercantour ne proviennent que de très peu de parents fondateurs : moins de 10 ! La population Argentera – Mercantour présente donc la plus faible variabilité de ses gènes parmi toutes celles étudiées à travers les Alpes. On sait pourtant que plus cette diversité est importante, plus les animaux ont des chances de résister à des perturbations ou à des maladies. Il était alors primordial de renforcer leur patrimoine génétique. De nouveaux lâchers ont eu lieu en 2005-2006 dans le nord-ouest du Parc, puis en 2021 en Vésubie. Les animaux ont été capturés en Vanoise et Belledonne, dans les Alpes françaises du nord, là où le patrimoine génétique est le plus différent. Visionne le film de cette opération en flashant le QR Code ci-contre.





Tu peux suivre le déplacement des bouquetins en flashant ce QR Code.

De jolies boucles



Des captures de bouquetins du Mercantour sont aussi régulièrement effectuées pour étudier leur état de santé. Par la même occasion, les gardes mettent des boucles à leurs oreilles pour les reconnaître. Ils leur posent également parfois des colliers-émetteurs qui permettent de suivre leurs déplacements au fil des saisons.

Si tu vois un bouquetin avec des boucles colorées, signale-le dans une maison du Parc ou sur : <https://obs.mercantour-parcnational.fr>

Quel avenir pour les bouquetins ?



À manger pour tous !



© C. Joulet / PnM

Les grands cornus du Mercantour méritent encore toute notre attention. Leur proximité avec les hommes et leur bétail pourraient de nouveau les mettre en danger. En été, les troupeaux domestiques vivent sur les mêmes alpages que la faune sauvage. Ils peuvent alors être en concurrence en mangeant la même nourriture : l'herbe des montagnes. Présents toute l'année, les bouquetins ont besoin de cette ressource pour constituer des réserves de graisse afin de survivre aux rigueurs de l'hiver. Lors de nos randonnées, en évitant de les approcher, nous leur permettons de ne pas dépenser inutilement leur énergie.

Aïe, ça fait mal !

Les moutons et les chèvres peuvent aussi transmettre des maladies. Sans médicament pour se soigner, les chamois et les bouquetins y sont sensibles, ils peuvent même mourir suite à une infection des poumons ou des yeux. Le réchauffement climatique favorise de nouvelles maladies qui pourraient être graves pour les bouquetins.



Bouquetin atteint de la kératoconjunctivite

© E. Belleau

Drôle de bête

Les chèvres domestiques sont de la même famille que les bouquetins. Ensaouvagées, elles peuvent se reproduire avec eux pour donner naissance à des hybrides. Ces croisements sont dangereux pour la survie du bouquetin qui risque de perdre ses spécificités génétiques.

Et demain...

Le bouquetin saura-t-il résister à de nouvelles maladies ou aux changements climatiques ? Pour garantir sa conservation, les gardes du Parc surveillent sa santé et ses effectifs qui restent fragiles. Ils continuent également à suivre sa colonisation vers de nouveaux territoires favorables. Sa survie en dépend !



© L. Giordano

Mi-chèvre mi-bouquetin, cet individu hybride n'est pourtant ni l'un ni l'autre.

9



Flashe ce QR Code pour regarder un dessin animé sur le bouquetin.



Les actus

Que deviennent les bouquetins de Vanoise relâchés dans le Parc ?

Après un long trajet, ils ont tous été relâchés dans le vallon de la Gordolasque en Vésubie, au printemps 2021. Aujourd'hui, ils se sont installés chacun de leur côté. Découvrez la vie de quelques-uns.

Babette, une femelle de 10 ans, s'est installée dans la vallée de la Valmasque en Roya. Elle a eu un joli cabri en 2022.

Vanoise, 8 ans, une étagne expérimentée et bagarreuse, s'est intégrée dans un petit groupe de femelles du haut-Boréon en Vésubie. Elle a donné naissance à un robuste cabri mâle en 2022.

Enfin, Hulk, un mâle de 8 ans, a rejoint la vallée de la Roya pour le rut en hiver. Il est déjà devenu chef de son groupe ! Il passe le reste de l'année en Italie sur les sommets du vallon de Palanfré.



Babette



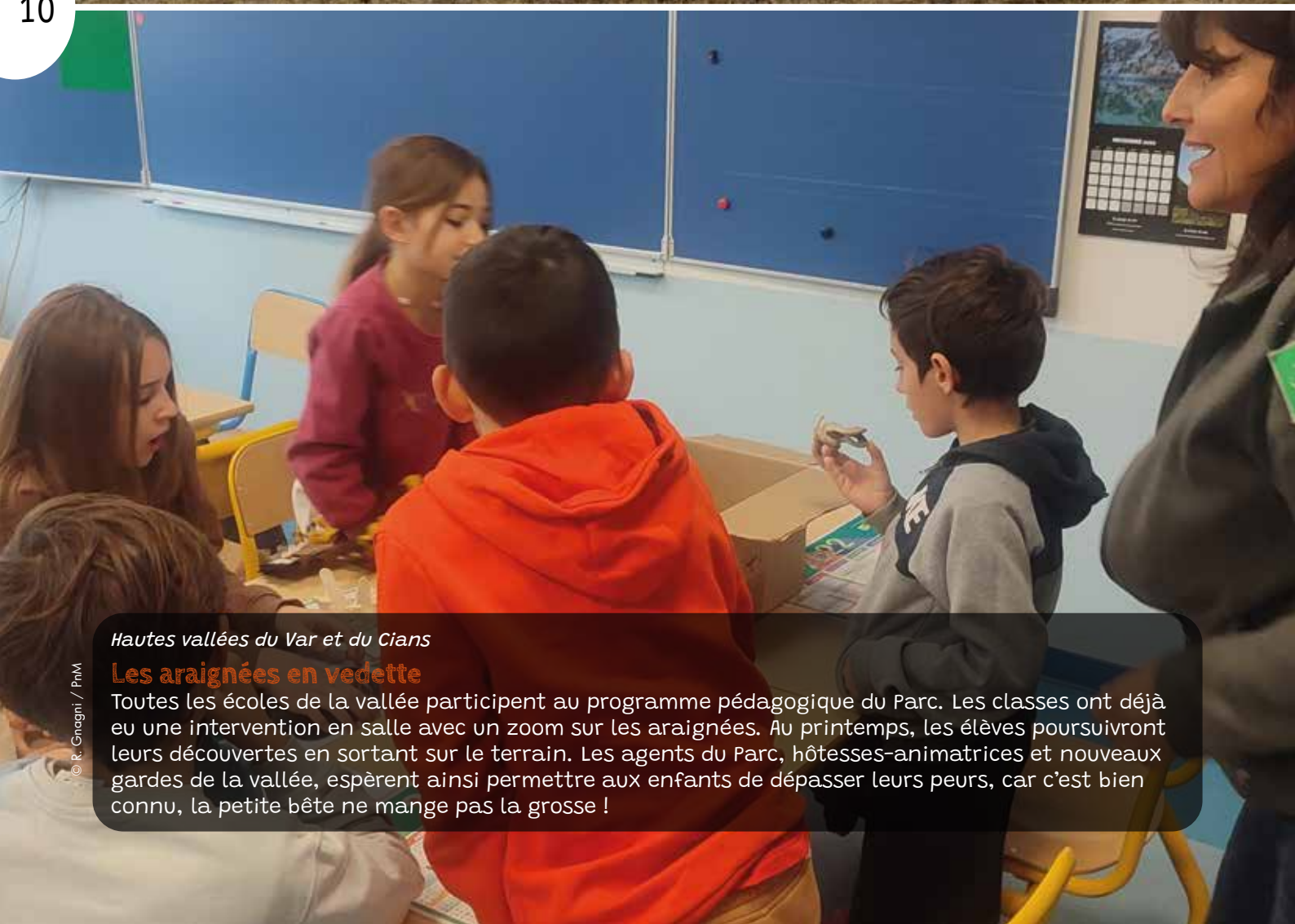
Vanoise

© L. Zimmermann / PnM

© R. Asso

© S. Landerwiling

10



Hautes vallées du Var et du Cians

Les araignées en vedette

Toutes les écoles de la vallée participent au programme pédagogique du Parc. Les classes ont déjà eu une intervention en salle avec un zoom sur les araignées. Au printemps, les élèves poursuivront leurs découvertes en sortant sur le terrain. Les agents du Parc, hôtesses-animatrices et nouveaux gardes de la vallée, espèrent ainsi permettre aux enfants de dépasser leurs peurs, car c'est bien connu, la petite bête ne mange pas la grosse !

© R. Gnogni / PnM



Vallée de l'Ubaye

Des nichoirs pour tous

La commune d'Uvernet-Fours a offert à ses habitants des nichoirs à installer autour de leur maison. Ils ont été remis aux familles volontaires lors de soirées animées par le Parc national du Mercantour. On attend avec impatience le printemps pour voir comment ces petits abris seront occupés...

© J. Rey / PnM



Haute vallée du Verdon

Les aventures de Zorro

Zorro est le nom qui a été donné à un vautour moine équipé d'un GPS. Cette balise nous permet de suivre ses déplacements. Tout l'hiver, il a fréquenté les hautes vallées du Verdon et du Var en effectuant que de faibles déplacements plutôt inquiétants. Mais un agent du Parc a pu l'observer en vol en compagnie de vautours fauves et de gypaètes. Le mauvais temps et son plumage très abîmé ne lui ont pas permis de quitter le Mercantour à l'automne. Au retour du soleil, il partira vers d'autres contrées plus au sud, plus favorables aux grands rapaces en hiver.



Comment reconnaître les ongulés de montagne ?

Mâle

Femelle

Jeune

Chamois :

Pelage : brun en période estivale, presque noir en hiver pour mieux capter la chaleur du soleil

Tête : collier blanc très caractéristique, petites cornes en forme de crochets chez le mâle et la femelle, les cornes sont plus courtes que les oreilles chez le jeune de moins de 1 an.



Bouquetin :

Pelage : brun clair uniforme en hiver, brun à gris fer en été

Tête : coiffée de longues cornes bosselées chez le mâle, beaucoup plus petites et fines chez la femelle



Mouflon :

Pelage : roux avec le ventre blanc, le mâle a souvent une tache plus claire sur ses flancs.

Tête : seul le mâle a de grandes cornes qui s'enroulent, quelques rares femelles peuvent aussi en avoir.

